Je vais vous contacter une petite histoire. C'est un fermier qui avait un cheval qui s'appelait Irkul. Et il disait, avant, c'est Irkul. Avant, c'est Irkul. Le cheval est devenu fou. On est rendu à ce point-là. Dans les petites conférences sociales, des fois, j'apporte des sujets. Que les gens au large n'ont pas la chance d'entendre parce que des gens sont occupés, ou des gens travaillent, ou des gens sont loin. Mais à un certain moment, il faut que je suis superimpose que je dis des petites conférences en compte. Il faut que je suis superimpose sur les conférences générales parce que les conférences générales sont le seul moyen dont je dispose, après les séminaires, pour augmenter la vibration alimentale de l'homme. Et au risque que les gens avancent pire que je suis obligé de continuer. Il y a des gens qui viennent dans les conférences générales après un séminaire, ou ça fait pas longtemps. Des gens n'ont pas tous la même capacité d'absorber. Mais je ne peux pas retarder ce que je fais. Alors si vous venez dans les conférences générales, puis j'aborde des sujets qui sont un peu raides, je vous souhaite de ne pas être comme nos chevales. La grandeur de la conscience humaine est proportionnelle à la capacité d'absorption par l'ego, par l'homme, par la conscience inférieure, ou la conscience qui se développe de tout ce qui peut la pénétrer, de tout ce qui peut lui être donné comme vibration. Quand je parle des aides qui sont fortes, je ne parle pas des aides qui sont fortes physiquement. Je parle des aides qui sont capables de prendre et d'absorber. Le maximum d'énergie dans un temps quelconque pour le propre évolution. Et dernièrement, je suis commencé à déchiffrer un peu le mystère de l'âme. J'ai commencé à parler un peu de la haine cosmique, de la haine supplémentale. Et je vais aujourd'hui continuer dans ce domaine, parce que c'est un domaine extrêmement important pour l'homme qui entre dans la conscience pure. Et il y a trois éléments dans cette... c'est une trilogie de concept que je veux faire miroiter par rapport à l'autre. L'âme, l'âne cosmique qui est l'âne de la forme, et non l'âne humaine, née de l'émotion. Et le fait d'universel de la conscience expérimentale de l'homme sur la Terre. Je vais enchaîner ces trois éléments-là pour créer un tableau suffisamment vaste de la condition de l'homme passé et de la condition de l'homme de demain. Sur le plan de la conscience expérimentale ou sur le plan de la conscience de l'âme, c'est pas tellement problématique. Sur le plan de la haine, ça peut être difficile parce que l'homme a beaucoup d'émotion et l'homme est souvent ne comprend pas ce que je veux dire tout de suite. Alors s'il y en a parmi vous qui ne comprennent pas ou qui ne saisent pas essentiellement ce que je veux dire au niveau de la haine, vous n'avez qu'à attendre. Et ne pas vous lier émotivement ce que je dis. Je vais déjà expliquer que l'homme vit sur la Terre une conscience expérimentale dans le vrai sens du mot, du terme, c'est-à-dire une conscience qui lui est imposée par des royaumes d'intelligence gouvernementale qui s'occupe de l'évolution du cosmos et qui s'occupe de l'évolution du cosmos et qui s'occupe de l'évolution du cosmos et qui s'occupe de l'évolution de l'homme, l'évolution progressive de l'homme jusqu'au moment où l'homme entre là dans sa maturité et où il pourra de par lui-même être le siège de l'intelligence et appartenir créativement à ses gouvernements invisibles. Tout ce que l'homme a appris dans le passé à quel que niveau que ce soit et toutes les domaines que ce soit, tout ce qui a nourri l'homme émotifement et mentalement dans le passé de l'humanité et qui s'est accumulé pendant des siècles et des millénaires fait partie de la conscience expérimentale de l'homme, fait partie de l'exploitation essentielle nécessaire de l'humanité au niveau émotionnel et au niveau mental pour l'évolution progressive de ses mercs pour l'amener éventuellement vers la maturité de sorte que tout ce que l'homme a appris dans le passé fait partie à un niveau ou à un autre d'une forme quelconque d'astralité dont il avait de besoin pour intensifier son rapport avec la matière et à la fois se couper avec le temps de l'intelligence pure L'homme ne pouvait pas comprendre dans le passé des choses que demain aujourd'hui il peut comprendre tel le phénomène de l'âme ou le phénomène de la haine cosmique parce que l'homme était encore en voie d'évolution progressive dont le but était le développement normal de son émotionnel et de son intellect afin qu'il puisse un jour avoir un égo suffisamment solide pour entrer en contact avec un autre niveau de vibration d'intelligence et l'homme aujourd'hui à la fin du 20e siècle est prêt à vivre cette nouvelle étape et il est obligé pour vivre cette nouvelle étape d'entreprendre une nouvelle forme d'éducation c'est-à-dire d'entreprendre de connaître des choses qui pour lui dans le cadre de son évolution ça verrait essentiellement contraire et ici non contraire du moins différent un des plus grands principes de la réalisation de la conscience supplémentale sur la terre que vivre un homme c'est la conscience de la haine la conscience de la haine étant une conscience extrêmement intelligente qui permet à l'homme de voir d'une façon globale l'effet de la conscience expérimentale sur son devenir l'imposition de la conscience expérimentale sur son état d'esprit et aussi le voile que crée cette conscience expérimentale sur son intelligence et l'homme ne peut pas détruire cette conscience expérimentale en lui s'il ne connaît pas la haine parce que la haine est le produit de la volonté de l'intelligence et non le produit d'une réaction émotionnelle au niveau du coeur la haine est tellement essentielle que l'élection des choses de l'avenir que c'est cette force qui séparera les humanités c'est la haine qui séparera les humanités c'est-à-dire que c'est la haine intelligente qui permettra un certain nombre d'hommes sur la terre de se dissocier complètement de la conscience expérimentale et d'entamer leur mouvement vers leur propre destiné occulte vers leur propre destiné moronciel pour que l'homme comprenne l'importance de la haine il doit être intelligent un homme qui n'est pas intelligent ne peut pas haïr dans le sens cosmique du terre il peut haïr sur le plan humain mais la haine sur le plan humain c'est de l'inconscience et ça fait partie de la conscience expérimentale un homme qui haie dans la conscience expérimentale ou qui haie dans l'intelligence ou de pas l'intelligence ne haie jamais la personne il haie les forces dans la personne les conditions humaines qui lient la personne à la matière et qui empêchent la personne d'être dans son intelligence et pour comprendre le phénomène de l'âme il faut comprendre le phénomène de l'âme il faut comprendre le phénomène de l'âme il faut comprendre le phénomène de l'âme l'amour est venu sur la terre dans sa forme primitive dans sa forme émotionnelle par le biais de l'âme c'est par le biais de l'âme qu'il y a une énergie astrale que l'amour est descendu sur la terre c'est pour ça que l'amour sur la terre aujourd'hui à l'intérieur du cadre de la conscience expérimentale est un amour astralisé il n'y a pas d'amour cosmique sur la terre l'âme étant pour l'homme la totalité de son astralité étant pour l'homme la totalité de sa mémoire étant pour lui la totalité des expériences antérieures qui ont créé cette mémoire l'âme est essentiellement dans la vie de l'homme l'aspect le plus puissant en lui de la conscience expérimentale c'est pas l'âme que s'est créée sur la terre la conscience expérimentale c'est par le biais de l'âme que cette conscience expérimentale est devenue si puissante et qu'elle a permis d'évolution de l'homme alors l'âme n'a pas assez très important de l'évolution mais autant l'âme dans la passé a été importante à l'évolution autant l'âme dans l'avenir devrait être détruite et ce que nous reportons que la destruction de l'âme est essentielle pour l'homme qui va vers la lumière de la terre il est évident que tout ce qui est suit en vue par l'âme dans la vie de l'homme dans la conscience expérimentale de l'homme doit être aussi détruit et c'est pourquoi peu d'hommes sur la terre pourront la capacité ou la force d'aller jusqu'au bout de ce chemin on a idéalisé l'âme on l'a apothéosé on lui a donné un rôle extrêmement important dans la vie mortelle de l'homme on lui a donné un caractère de finalité on a parlé de l'âme de l'homme on a parlé du retour de l'âme vers la lumière on a parlé du retour de l'âme vers la paix mais on n'a jamais expliqué ce que vous voulez dire ce retour, cette paix cette lumière de sorte que l'homme dans sa conscience expérimentale est demeuré pendant des siècles attaché à la vertu de l'âme et n'en a jamais compris l'intelligence et la mécanicité et lorsqu'un homme ne comprend pas l'intelligence de quelque chose ni la mécanicité de quelque chose il est emprooie au phénomène de la croyance qui fait aussi partie de la conscience expérimentale il ne peut jamais atteindre les sommets infinis de son intelligence parce qu'il est obligé d'accepter quelque chose parce qu'on lui a dit il ne peut jamais parce qu'il l'a su et lorsque l'homme accepte quelque chose qu'on lui a dit et qui ne convient pas nécessairement à ce qu'il sait il est obligé de par ce fait de vivre une intelligence diminuée et automatiquement de réappérait éventuellement sur l'optimatériole par la voie de la réincarnation et des siècles de vie et la conscience expérimentale l'homme et la haine sont trois aspects de la condition de l'homme et ces trois aspects de la condition de l'homme deviendront de plus en plus évidents à l'homme au fur et à mesure qui reconnaitra en lui et qui qui est un homme un homme qui est un homme qui est un homme qui est un homme qui connaitra en lui le pouvoir de l'énergie de l'âme sur sa vie matérielle sur ses émotions

 et sur son intellect lorsque je dis que l'homme ne peut pas entrer dans son intelligence qu'il ne peut pas être intelligent s'il est dominé quel que soit peut par quelque chose j'affirme une réalité qui peut se discuter si l'on veut mais qui ne se discute pas lorsque l'on sait l'intelligence de l'homme l'intelligence dans l'homme n'est pas de rapport de l'homme avec l'hypération de l'homme l'intelligence dans l'homme est totalement au-delà de ce que lui peut apporter l'homme l'homme ne peut pas donner à l'homme d'intelligence elle peut simplement donner à l'homme de la mémoire et dans l'intelligence il n'y a aucune mémoire dans l'intelligence il n'y a aucun arrêt devant la forme dans l'intelligence il n'y a aucune impossibilité à l'esprit de l'homme de connaître les mystères de l'évolution mais dans l'âme il y a énormément de renpart qui empêche l'homme de vivre l'infinité de son intelligence parce que l'homme a servi l'égo de part ses émotions et de part son intellect de sorte qu'à un certain moment l'égo pour détruire le lien entre lui-même et l'homme doit être outillé il doit avoir un outil et cet outil c'est la haine un égo qui aime est automatiquement lié à l'évolution de l'âme un égo qui aime sur la terre inconsciemment éventuellement doit mourir un égo qui aime sur la terre inconsciemment éventuellement doit mourir parce que le fait d'aimer pour lui est une condition de la conscience expérimentale et fait partie du lien entre l'égo et l'âme et il n'y a aucune intelligence dans cet amour il y a simplement du sentiment à quelque niveau que ce soit par contre un égo qui entre de la conscience expérimentale un homme qui devient de part son évolution esprit ne peut plus aimer sur la terre inconsciemment et pour détruire le pouvoir de l'âme sur lui-même pour détruire la mémoire de l'âme qui constitue la la summation de ses émotions et de tous ses pensées subjectives il est obligé de vivre la haine mais la haine n'est pas donnée à l'homme cette outil n'est pas donnée à l'homme cette outil vient à l'homme au fur et à mesure qu'il est capable de part son intelligence en dehors de sa mémoire d'absorber l'énergie de sa intelligence c'est-à-dire d'absorber l'énergie du réel et lorsque l'homme commence à absorber l'énergie du réel, qu'il commence à intégrer en lui-même ce qu'il sait avec ce qu'il a su ou contre ce qu'il a su lorsqu'il a cette capacité autrement dit, lorsqu'il devient plus fort dans le mental c'est à ce moment-là que l'homme commence à comprendre les lois de la haine contre la forme et qu'il commence à détruire l'énergie de l'âme en lui pour se l'intégrer dans ses principes inférieurs afin qu'un jour il puisse transmuter la matière et passer du plan de la terre matériel au plan de la lumière de la terre et le l'homme le phénomène de l'intelligence est totalement inconnu de l'homme l'intelligence cosmique est un mystère à l'homme et ce n'est que graduellement que l'homme peut découvrir la vibration de cette intelligence et ce n'est que graduellement qu'il peut absorber cette vibration cette vibration est en haut que ce qu'il s'imagine cette vibration est en prépersonnel cette vibration est en haut de là de ce qu'il veut et ce qu'il veut c'est que l'homme est en haut de la Terre dans le la de ce qu'il veut connaitre cette vibration est en haut de là de ce que au niveau de son corps de désir au niveau de sa conscience expérimentale il a le droit de connaitre c'est pourquoi dans le mouvement de la conscience pure dans le mouvement de l'intelligence pure dans l'ouverture de l'intelligence suprimentale chez l'homme il doit automatiquement s'opposer ce phénomène que j'appelle la haine cosmique contre la forme c'est-à-dire l'application du principe de l'intelligence de la volonté contre cette forme et cette expérience est pénible elle n'est pas facile parce que lorsque l'homme apprend ou réalise qu'il a la capacité de haïre d'une façon neutre c'est-à-dire d'une façon totalement détachée de son intellect et de son émotionnel il s'aperçoit qu'effectivement c'est cette énergie qui ouvrira pour lui les portes de la vie autant l'homme s'imaginer ou s'imaginer que les portes de la vie lui seront ouvertes par l'amour autant l'homme comprendre un jour que les portes de la vie lui seront ouvertes lorsqu'il aura compris les lois mentales de la haine cosmique contre la forme afin que se détruisent en lui la conscience expérimentale afin que l'homme une fois pour toutes devienne libre des intelligences qui gouverne dans les mondes invisibles afin de lui permettre un jour d'appartenir créativement afin de travailler avec eux lorsque je parle de la nécessité chez l'homme de vivre la destruction de l'âme certains me demanderont comment s'entend ceci comment s'entend cette destruction de l'âme chaque fois que vous sentez en vous même une vibration cette vibration vient de l'âme et elle a su jettis votre être je vous donne un exemple mais dans la vie de tous les jours où vous vivez une vie une vie une vie une vie une vie une vie une vie une vie et lorsque l'homme a quelque peu une proportion en lui de cette énergie de l'âme il vit ici il vit ici il vit ici il vit ici il vit ici il vit ici il vit ici il vit ici il vit ici il vit ici il vit ici Et c'est justement ceci qui vous fait sauter Et dans la vie dans les expériences de la vie dans vos rencontres avec les hommes dans votre dialogue vous vibrez toujours ici vous exécuter simplement, émotivement ou mentalement, une programmation qui vous est imposée par l'énergie de l'âme. C'est pourquoi l'âme dans l'homme doit être détruite. Parce que c'est cette énergie, cette mémoire, qui le lit à la matière, qui le lit à ses émotions, qui le lit à son mental inférieur et qui l'empêche d'entrer dans la lumière de la terre. Pour que l'homme avance au lieu de reculer, pour qu'il cesse d'avancer et de reculer, il doit être capable d'absorber dans un temps quelconque autant de savoir qu'il puisse. Il doit être capable, objectivement, ou de l'âme de ses émotions et de son intellect, d'absorber autant d'énergie qui mise à détruire en lui les formes qui sont le soutien de sa conscience expérimentale. Parce que la faiblesse de l'homme est tellement grande, cette conscience expérimentale en lui est tellement intégrée à son èle, qu'il n'a pas le pouvoir de savoir. Il n'ayant pas le pouvoir de savoir, il est incompatible en lui deux aspects, l'intelligence et la volonté. Et étant incompatible de ces deux aspects en lui, l'intelligence et la volonté, il ne peut bénéficier de l'outillage dont il a de besoin, c'est-à-dire la haine, pour continuer à détruire ce qui se tient en lui comme dans l'humanité, la conscience expérimentale, et qui le rend à tous les niveaux un être qui peut être violé dans ses droits. Puis lorsque j'ai parlé des droits de l'homme, je ne parle pas des droits politiques de l'homme, je parle des droits d'intelligence dans l'homme. Ce n'est que par l'intelligence que l'homme vit. Ce n'est que par l'intelligence que l'homme sait. Ce n'est que par l'intelligence que l'homme peut dominer la conscience expérimentale pour un jour connaître la lumière de la terre. Pour vous faire comprendre la différence entre la haine cosmique et la haine du cœur, qui est la haine inconsciente de l'homme, faisant partie de la conscience expérimentale, je vous explique ceci. Un homme qui est dans l'intelligence ne ailli jamais la personne parce qu'il est dans l'intelligence et connaît les lois de la personne. Alors il ne ailli jamais la personne. Il ailli la conscience expérimentale qui enchaîne la personne. Ici, à un moment de la vie, il ailli. Dans l'autre moment de la vie, il ne ailli tu. Parce que haïr dans cette conscience n'appartient pas à l'homme. Ça fait partie simplement du mouvement en lui de l'intelligence et de la volonté pour corriger tant soit peu les abus de la conscience expérimentale dans la conscience d'un être humain. Mais pour que l'homme apprenne à haïr supramentalement, pour que l'homme apprenne à haïr d'une façon pure et parfaite, il doit être conscient d'une volonté qui agit en lui et qui a servi son existence. Il doit être conscient de la vibration de l'âme. Le concept de l'âme est une abstraction. On ne peut pas saisir d'une façon abstraite l'âme, mais on peut vivre d'une façon concrète son rapport avec soi. Et ce rapport avec soi se fait de plus en plus connaître lorsqu'on nous devenait de plus en plus sensibles et que nous commençons à réaliser qu'il y a en nous des forces qui agissent et que nous imposent une certaine volonté par le biais de notre emotion ou par le biais de notre mental inférieur. Et c'était ce moment-là que l'homme peut comprendre et réaliser concrètement en lui la présence de l'âme et c'est à ce moment qu'il commence à pouvoir la détruire. Parce que lorsque l'homme commence à réaliser la présence en lui de l'énergie de l'âme, de cette volonté qui lui créé une souffrance, il se révolte et c'est cette révolté qui lui permet de détruire l'âme et d'intégrer son énergie en lui-même, en transmuttant l'émotion et le mental inférieur. Les hommes sur la terre aiment trop, même s'ils n'aiment pas. Même si les hommes sur la terre ne savent pas aimer, ils aiment trop. Et le fait qu'ils aiment trop que leur amour est astral et que leur amour soit totalement imparfait, Il faut que l'homme soit automatiquement asservi, même s'il a beaucoup de plaisir. Les religions, les philosophies, on parlait de l'âme. Les occultistes, on parlait de l'âme. Tous les hommes, on parlait de l'âme. Et tous les hommes ont eu raison. Tous les hommes ont expliqué le grand rôle de l'âme dans la vie de l'homme. Mais les hommes n'ont jamais connu la nature de l'âme et n'ont jamais su l'importance de sa destruction. Lorsque l'homme commence à détruire l'énergie de l'âme en lui, à se l'intégrer, si vous voulez, il commence à réaliser qu'il est important dans la vie. Et je ne parle pas de cette importance

 psychologique ou de cette importance spirituelle. Je parle de cette importance qui ne se définit pas, mais qui se sent quelque part en soi. Et lorsque l'homme commence à reconnaître cette importance, il commence petit à petit à sentir son corps hétérique. Parce que, bien que nous avions des sens, bien que nous nous rapportions facilement, trop facilement, à une réalité qui nous est réfléchie par ces sens, que nous avons besoin de notre personnalité matérielle, bien que nous nous sentions fermement ici, je vous assure que nous sommes fermement quelque part autre. Mais nous avons l'impression d'être fermement ici parce que nous sommes prisonniers de la conscience expérimentale. Ce n'est que dans le rêve que nous pouvons un peu sentir que nous sommes quelque part autres. Mais le rêve n'est pas assez, parce que le rêve aussi fait partie de la conscience expérimentale, de sorte que l'homme soit éveillé ou qu'il soit endormi, qu'il soit sur le matériel conscient, ou qu'il soit dans le rêve inconscient sur les deux plans et les prisonniers de l'âme. Le grand Steiner disait que lorsqu'il allait dans les mondes, il voyait le gardien du seuil et que le gardien du seuil était encerclé de ces fameux chiens serbaires qui empêchaient de la pénétration, l'entrée au-delà du seuil. Le grand Steiner avait raison. Le seuil de l'homme, c'est l'âme. C'est l'âme. Et l'âme fera tout pour empêcher l'homme d'entrer dans la lumière de la Terre, parce que l'âme, la totalité des âmes dans l'univers, font partie de la conscience cosmétruciférienne. Avant-circule, avant-circule. Si l'homme avancé chaque jour, chaque moment de sa vie s'en reculer, il serait déjà dans la conscience pure. Mais l'homme avance et il recule, et il avance et il recule de sauf que ce que son mouvement vers la lumière de la Terre est très lent. Ces doutes profondes, sa conscience humaine constamment abîmée par les blessures de la révélation. L'homme veut, mais craint. C'est pour ça que l'homme, qui est prisonnier de la conscience expérimentale, a la même valeur dans le cosmos galactique qu'un chien. La relation entre l'animal et l'homme est la même que la relation entre l'homme et les êtres qui sont dans les mondes de la lumière. Nous les aimons, les chiens, mais ce sont de tendre et de pauvres pitous. Nous cherchons de temps à autre les domestiqués à les amener à notre table, mais nous ne saurons pas manger des miettes avec des fourchettes. Et effectivement, l'homme. De par sa condition de conscience expérimentale. Il est libre d'aller vers la lumière de la Terre ou de continuer son cycle d'évolution dans les mondes astraux, lorsqu'il a franchi les murs de la mort. Il est libre. Il n'est pas libre dans le sens qu'il dicte sa liberté. Il est libre de par sa condition humaine, c'est-à-dire de par son évolution. C'est pour ça que le phénomène de l'homme, le phénomène du terrestre, du point de vue des gouvernements invisibles ou des intelligences qui sont dans les mondes de la lumière ou dans la lumière de la Terre, le phénomène de l'homme est un phénomène qui, sur le plan humain, sur le plan de l'émotion, sur le plan de la spiritualité n'existe pas. Les êtres qui sont et qui font partie des gouvernements invisibles, les êtres qui aident l'homme à tous les niveaux n'ont aucun sentiment pour l'humanité. Parce qu'ils savent que, tant que l'homme ne se sera pas sorti de la conscience expérimentale, il devra continuer à évoluer et à se réincarner pour éventuellement vivre la fusion avec leur intelligence. Expliquer à l'homme le phénomène de la haine mentale, de la haine cosmique, ce n'est pas facile pour lui. Parce que déjà, l'homme a été inspiré d'une façon volumineuse et pour de grandes causes, de l'importance de l'amour. Mais l'amour qui a été expliqué à l'homme par ceux qui l'ont connu, c'était un amour, c'était un principe que l'homme connaîtra dans la lumière de la Terre, et non sur la planète. De sorte que l'homme a toujours vécu le goût amer de l'amour, il n'a jamais réellement compris ce que veut dire l'amour, il n'a jamais compris que pour aimer cosmiquement, il faut pouvoir haïr cosmiquement. Et que si l'on n'aime pas cosmiquement, on ne peut pas haïr cosmiquement, et que si l'on aime humainement, on peut choisir de continuer à aimer humainement, on peut refuser de haïr humainement, ce qui est bon. Mais les deux aspects de l'I ne conviennent pas aux deux aspects de l'I. Parce que ce sont deux aspects différents. Ce qui fait partie des aspects positifs de la conscience équipérimentale a été établi sur la Terre pour l'involution et pour le développement progressif de l'homme pour l'amener éventuellement à un stage de préparation suffisamment avancée pour qu'il puisse entrer dans la lumière de la Terre. Et donc, il y a eu un peu de temps, il y a eu un peu de temps dans un stage de préparation suffisamment avancée pour qu'il puisse entrer dans la lumière de la Terre. L'homme peut rationaliser ses sentiments, peut rationaliser son intellect, mais l'homme ne peut pas rationaliser l'intelligence. Et s'il y a intelligence en lui, ou si un jour elle commence à pénétrer, elle doit faire sa marque et éventuellement, elle donnera naissance à la volonté. Et éventuellement, les deux principes, volonté et intelligence, produiront la fille de la lumière, l'I. Alors que vous soyez émotivement rattachés au passé, que vous soyez émotivement troublés par une telle catégorisation du réel descendant dans l'homme, ça fait partie de votre expérience. Seul vous pouvez la vivre, seul vous pouvez en réconcilier les aspects, seul vous pouvez en dépasser les inquiétudes et motifs intellectuels, seul vous pouvez entrer dans la lumière de la Terre. Personne ne peut rien pour vous. Qu'il y ait des hommes sur la Terre qui viennent aider l'homme, c'est une chose, mais aucun homme ne peut aider un autre homme à entrer dans la lumière de la Terre. L'homme n'ayant pas encore la vision du réel, n'ayant pas encore pénétré dans la lumière de la Terre qui s'étend au confin de la galaxie, n'a pas d'idée de la réalité des forces qui s'occupent de son évolution. Il ne réalise pas et ne peut pas réaliser avant un certain moment que la moindre action de sa vie, le moindre mouvement dans sa vie, le moindre aspect de sa vie est une manifestation de l'énergie de l'âme. Il est l'homme hausse invoquer le libre arbitre pour se donner l'impression, le bon plaisir de vivre librement. Il est l'homme hausse sans qu'il ait été de ne pas avoir de libre arbitre. Comme si l'on dirait que le prisonnier hausse chercher à être libre du maître. L'homme a peur de la liberté parce qu'il ne l'a jamais connu, il ne l'a jamais comprise, parce qu'il ne pouvait pas lui être donné avant qu'il soit arrivé au stage de sa maturité. Et ayant gouté du plaisir de ses sentiments pendant des siècles, ayant développé à outre-an sa capacité de sensorialiser le réel au niveau de la matière, au niveau de la sexualité, au niveau des idées, au niveau des sentiments, il s'est formé une coquille, il s'est formé une enveloppe tellement dense, à l'intérieur de laquelle règne l'âme, et sous laquelle il est totalement dominé. Je haïe les conditions de l'homme. Je les haïe comme vous ne pourrez jamais haïr. Et la seule force qui me permet de continuer à vous parler, c'est le fait que je sais que lorsque l'on ne sait pas, l'on ne peut pas savoir. Et si je ne savais pas ça, je me retirerai de l'homme de sa vie. C'est pourquoi ma relation avec l'homme est très, est de beaucoup liée avec le fait qu'il soit plus ou moins sans vanité dans son esprit. Parce que je n'ai rien approuvé à l'homme, j'ai beaucoup à donner à l'homme, mais je n'ai rien approuvé à l'homme. Et si l'homme se renferme dans son intellect, dans son orgueil, devant les propos que j'avance, je le sais et je me retire. Même si je lui dis bonjour, même si je lui dis comment allez-vous ouvrir Dieu, monsieur, déjà je n'ai plus pour lui l'amour. Et comme je suis parfaitement dans l'intelligence, je comprends tous les hommes, et aucun homme n'a pour moi de mystère. Et si je ne haïsais pas la condition de l'âme telle que je le haïs, je ne pourrais pas faire ouvrir Dieu ce que je fais devant vous. Mais moi, si je haïs ouvrir Dieu, comme j'ai haï depuis la fusion, et continuerai de haïre tant que je serai sur le plan matériel, c'est pour permettre à l'homme de comprendre les lois de l'intelligence. Les lois de l'intelligence qui sont au-dessus de tout ce qui constitue le moindre frisson de la conscience expérimentale. Vous savez, lorsque l'homme comprend les choses qui ont été cachées à l'homme, lorsqu'il voit ces choses, lorsqu'il voit comment se constitue l'évolution d'une race, d'une civilisation, d'une planète, lorsque pour l'homme il n'y a plus de secret, tout ce qu'il voit dans le passé de cette évolution le fait vomir. Non pas parce que ce qui a été établi n'était pas bon, non pas parce que ce qui a été établi n'était pas saint, mais parce que ce qui a été établi doit être détruit. Parce que c'est un cycle neuf, c'est un air nouveau, ce sont des conditions nouvelles. Et à la fin d'un cycle, il ne doit plus rester rien du séclancien. Mais l'homme n'a jamais eu la facilité, n'a jamais eu la facilité, le pouvoir de se désengager de la conscience expérimentale parce que le temps n'en était pas venu, de sorte que l'homme avait toujours été forcé de convenir avec les enseignements du temps de l'humanité, ce qui était bien. Et les hommes qui ont le mieux convenu avec ces enseignements sont devenus de grands-hommes, de grands-hètes, ils ont été à l'humanité, ils ont créé de belles sciences, ils ont créé de belles architectures, ils ont été à l'évolution de la civilisation, ils ont structuré, ils ont fait quelque chose pour le bénéfice matériel de l'homme, ou le bénéfice spirituel de l'homme, et enfin ils sont morts, et ils ont continué sur les autres plans de révolution pour revenir, certain en certain

 cas, continuer sur le plan matériel de révolution. Mais maintenant que l'homme entre dans le temps de la sixième race, maintenant que l'homme est préparé petit à petit de façon extrêmement subliminale à connaître, à rencontrer, à travailler avec des êtres qui évoluent dans les mondes parallèles, il est évident que l'homme ne peut plus être ce qu'il était, il est évident que l'homme ne peut plus être ce qu'il était, et ce qu'il était c'est sa mémoire, et sa mémoire c'est l'âme de sorte que l'homme doit détruire l'âme. Et sur le mur de cette destruction, devant ses yeux, devant ses émotions, devant son être qui n'est pas encore en fusion totale, il y aura constamment des échappatoires, il y aura des craintes, des peines, des inquiétudes, il y aura des réticences, il y aura des questions, il y aura des doutes, il y aura autrement des réactions de l'âme dans son intellect et dans son émotion. Parce que dès que l'homme réagit intérieurement quelque chose, que ce soit sur le plan de la philosophie des idées, ou que ce soit sur le plan de l'émotion, la réaction vient de l'âme, elle ne vient jamais de la lumière. Il aurait-elle de ce que je dis est tellement frappant, que lorsqu'on commence à se conscientiser, que lorsque l'on commence à communiquer avec l'invisible en soi par les moyens des circuits universels, qu'on prend conscience qu'il y a des intelligences avec lesquelles on peut fraterniser sur le plan mental, on a l'impression au début que ce sont ces intelligences qui nous cassent les pieds. Ce ne sont jamais ces intelligences qui nous cassent les pieds. C'est l'âme. Mais au début, il est important que nous croyons que ce sont ces intelligences qui nous cassent les pieds, parce que déjà au début, nous sommes inconscients de la vibration, de l'âme, et automatiquement, nous n'aurions pas la capacité de réagir émotivement et mentalement à cette énergie. Alors j'établie pour le bénéfice de l'homme le piège. Et ce piège, que j'établie et fondé sur ce que je dis. Autrement dit, je me sers à la fois du mensonge et de la vérité pour faire avancer l'homme vers la lumière, parce que si je me servais simplement de la vérité, l'homme ne pourrait pas avancer. Et si je me servais simplement du mensonge, l'homme ne pourrait pas non plus avancer. Alors je me sers du mensonge et de la vérité. Et pour moi le mensonge et la vérité sont les deux aspects de l'intelligence qui constituent, dans le monde de l'âme, les parois de la conscience expérimentale. Alors si dans un souffle, je dis, mais communique-y intérieurement avec la juce de la pensée, je sais ce qui s'y passe, je sais ce qui se passera dans deux semaines, trois semaines, quatre semaines, cinq semaines, un mois, quelques mois. Une fois la perception établie, la conscience établie, la connexion établie, l'âme commence à vibrer et elle vibre de plus en plus, comme d'ailleurs elle a vibré avant, mais maintenant que l'homme est conscient de la juce de la pensée et qu'il sent un peu plus la vibration de l'âme, il s'imagine que c'est la juce de la pensée qui est le casseur de pied et moi je renforcie ceci, je dis, ce sont des chiens. Et l'homme éventuellement se fâche contre les chiens. Et il se développe dans l'homme une sorte d'agressivité interne, une sorte de fâché, une sorte de colère. Et lorsque l'homme a commencé à vibrer et que l'homme a commencé à pouvoir être en colère contre la juce de la pensée, il a fait une juce de la pensée qui n'est simplement un piège, que j'ai de lui tant afin de lui faciliter le passage de la conscience, ensuite je retire ce que j'ai dit et je dis à l'homme c'est l'âme qui lui cause les interférences. Mais on ne peut pas parler à l'âme, mais on peut parler à la juce de la pensée. Mais la juce de la pensée est en dehors de la forme, que l'on dise n'importe quoi à la juce de la pensée, ça n'a pour lui aucun importance puisqu'il est dans la lumière. Alors ce qui se produit c'est que l'homme en s'attaquant par le verbe, par la parole à la juce de la pensée, crée en lui une énergie, une forme qui détruit les parois de l'âme. Et c'est comme ça que je vous truque, que je vous fais avancer sans vous le dire à l'avance. Je ne peux pas tout vous dire à l'avance, je dois préparer et ensuite je peux vous expliquer, lorsque je vous explique, que vous pouvez facilement comprendre le jeu de l'intelligence. Et à ce moment-là, vous pouvez facilement réaliser ce que je vous dis, et à ce moment-là, ce que je vous dis devient plus clair et plus net, plus sensible et plus intelligent. Et remarquez ce qui se passe dans l'homme lorsqu'il commence à se fâcher ou à prendre position contre l'ajusteur de pensée. Vous devez penser au début, dans ces débuts, il se sent mal à l'aise. Il se sent mal à l'aise de parler à des êtres sublimes d'une façon aussi basse. Et ce mal à l'aise est quoi? C'est la réaction de la mémoire de l'âme dans ses centres. C'est comme si l'âme lui disait, écoute, par vibration elle le fait, l'âme ne parle pas à l'homme. C'est comme si l'âme disait à l'homme, écoute, tu n'es pas gentil de me parler comme ça. Tu ne es pas beau ça. Pour qui te prends-tu, toi? Et l'homme automatiquement commence à diminuer, à s'inquiéter, à frémir dans sa conscience. Il diminue automatiquement dans son intelligence. Il revient, il recule. Il redevient ce qu'il était un peu. Et ensuite, l'occasion se représente, le cirque recommence. Et avec le temps, l'homme prend de plus en plus d'emprise sur lui-même, devient de plus en plus capable d'engueuler cet être. Et effectivement, avec le temps, il gagne de plus en plus d'assurance. Dans sa capacité de transpercer sa spiritualité. Et avec le temps, il s'aperçoit qu'il n'est pas mort, qu'il n'a pas été frappé par un coup divin, qu'il n'a pas été descendu aux enfers. Et qu'effectivement, il se sent un petit peu plus dégagé dans sa personnalité et qu'elle peut dire le lendemain matin à son patron, mange de la marde. Parce que pour dire mange de la marde au patron, il faut pouvoir d'abord le dire à la justeur de pensée. Et lorsqu'on a compris ceci, qu'on est capable de parler librement à la justeur de pensée et de détruire en soi une vibration qui est logée dans la mémoire de l'âme, il est évident qu'il nous est plus facile ensuite de faire face à face aux hommes et de les placer dans la niche, dont ils ont besoin de connaître le fond, afin que nous puissions vivre notre vie en tant qu'homme tel que nous le voulons, consciemment. Il y a beaucoup d'intelligence dans l'intelligence, mais l'homme ne peut pas vivre de son intelligence avant un certain moment, avant un certain temps, avant certaines expériences troublantes. Je suis d'accord, mais tout de même expérience qui se concrétise de plus en plus avec le temps, de sorte qu'après un certain moment de vie dans cette évolution, on commence à s'apercevoir, on commence à sentir que quelque part en soi, il y a quelque chose qui est immortel, qui est indéfinissable, qui est réel, qui n'est pas destructible. Je conviens avec les hommes de tous les tempéraments. Je suis d'accord avec les hommes de tous les tempéraments. Plus j'avance, plus je suis difficile à prendre pour certains et plus facile à prendre pour d'autres. Pourquoi? Parce que certains avancent, c'est-à-dire certains deviennent de plus en plus intelligents et d'autres demeurent coincés dans leur conscience expérimentale. Il y a un sentiment dans l'homme. Ce n'est pas un sentiment émotif, c'est une perception. Il y a, à un moment donné, dans la vie de l'homme, une perception qui ne se définit pas par les mots, mais une perception qui lui permet de reconnaître qu'il est homme. Mais lorsqu'il reconnaît qu'il est homme, il reconnaît qu'il est autre chose que homme. Et cette autre chose qu'il reconnaît en lui constitue la fondation même de son immortalité. C'est un quelque chose qui ne se définit pas, qui se sait. C'est une sorte d'arrogance. C'est une sorte de puissance. C'est une sorte de capacité. C'est une sorte de perte, de limite. C'est une sorte d'espace interne, non vérifiable. Éclérée par de l'intelligence. C'est le surat. C'est la mort de la conscience expérimentale. C'est le début de la mort de la conscience expérimentale. C'est le début du pouvoir des gouvernements invisibles de dicter à l'homme l'ordre de son évolution. C'est le début de la descente de la conscience expérimentale sur la terre. Je disais à M. Bessette aujourd'hui, j'ai dit qu'est-ce que tu aimerais que je parle? Il me dit, je me dirais que tu parles de ce qui n'a jamais été parlé, de ce qui n'a jamais été dit, de ce qui n'a jamais été expliqué. Alors, j'ai parlé de la haine. Mais ce n'est pas ce que M. Bessette voulait entendre. Nous avons l'impression, ferme les hommes, que... qu'il y a dans l'univers des choses à apprendre, à connaître, des choses intéressantes, des choses. Et effectivement, il y a dans l'univers des choses à apprendre, à connaître. Mais ce que nous ne savons pas les hommes, c'est que les choses dans l'univers qui valent la peine d'être apprises, comprises, ne peuvent être apprises, ni comprises, tant que nous n'avons pas les outils qu'on peut comprendre. Alors, je suis obligé de fourvoyer la demande et en même temps d'accéder à la demande. Parce que si je parle du principe cosmique de la haine, je sais très bien que je parle de quelque chose qui est au-delà de ce que l'on a connu, de ce que l'on a compris. Et même si ça ne glorifie pas l'expérience intellectuelle de l'homme, même si ça ne plonge pas l'homme dans les mystères de la fondation des structures de l'invisible, le grand occultisme, il y va de soi que c'est par cette compréhension de soi que l'homme peut accéder facilement à la vision du reste. Ce sont les traités sur l'inconscience qui sont importants pour l'homme et non les traités sur la conscience. Parce que c'est l'inconscience qui empêche l'homme d'accéder à la conscience, à l'intelligence. Ici aujourd'hui, j'explique

 le principe de la haine, la nécessité de détruire l'énergie de l'homme et de se l'intégrer afin d'abattre dans soi-même la conscience expérimentale. Je dis déjà beaucoup de choses. Et si je dis que la haine supramental est une haine d'œuf, qu'elle n'est pas contaminée par l'émotion, qu'elle n'est pas assujettie d'aucune façon et qu'elle n'est pas sous le contrôle de l'égo, je dis beaucoup. Et c'est la capacité de l'homme de recevoir cette vibration, de la canaliser cette énergie qui lui donnera la réalisation de sa conscientisation. C'est sa règle de mesure. C'est par cette mesure que vous saurez si vous vous conscientisez. Un homme qui n'est jamais fâché, qui n'a jamais vécu, connu cette haine qui passe en lui, sans qu'il la demande, sans qu'il en fasse une requête, ne connaît pas la conscience. Il est encore spiritualisé dans ses meurs. Et j'ai dit à ma entreprise que dans la conscience cosmique, il n'y a aucune spiritualité. Aucune, aucune. Elle est morte. Il n'y a que de l'intelligence. Dans les passées de l'évolution, lorsque l'âme a commencé à descendre dans les plans, dans les mondes, et qu'éventuellement une forme fucrée pour la recevoir qu'on appelle le corps matériel, cette âme était pu, c'est-à-dire qu'elle n'avait aucune mémoire. Et n'ayant aucune mémoire, elle n'avait eu aucune expérience dans la descente. Et c'est pourquoi on dit que l'âme dans son origine, elle est divine. Mais avec les âges, l'âme a accumulé de la mémoire. Elle a perdu de sa divinité, elle a perdu de sa pureté, mais elle a développé de l'expérience. Au début, elle était sans expérience. Aujourd'hui, elle a beaucoup d'expérience. Et son expérience est le mot d'Operanzi de son évolution. C'est de par son expérience qu'elle évolue, qu'elle évolue, qu'elle évolue, qu'elle évolue, qu'elle évolue. Et c'est de cette expérience que l'homme sur la terre évolue et évolue vers la matière. De sorte que l'expérience de l'âme, le mouvement de sa pureté intégrale vers le développement de la mémoire, est essentiel pour l'évolution de l'homme. Mais on a toujours dit que l'âme est immortel. Qu'est-ce que ça veut dire que l'âme est immortel? On a dit que l'âme est immortel parce que l'homme devait savoir qu'il y avait une partie en lui en dehors de la matière qui était immortelle. Si l'homme n'avait pas su, si l'homme n'avait pas su qu'il était immortel de par l'âme, il aurait dirigé son regard vers la matière et il aurait automatiquement créé d'énormes abus sur la terre et il aurait détruit les fondations mêmes de l'ordre établies par les gouvernements invisés pour son évolution. Et ce serait totalement prostitué dans la matière, dans les sens, dans les matérialités. Alors lui étant dit que l'âme était immortel, il pouvait savoir que s'il mourait, il allait vers le ciel pour les bénéfices, pour la récolte, ou il allait vers l'enfer pour payer de ses dettes. Et ceci créé dans l'esprit de l'homme, dans son émotion, dans son mental, suffisamment de tensions pour le maintenir en ordre, en ligne. Ça faisait partie de l'intelligence cosmique. J'ai déjà dit que la religion et la politique des sphères. Alors l'âme a développé de la mémoire, l'âme a développé de la mémoire et puis, plus elle a développé de la mémoire, plus l'homme, plus l'égo, lorsqu'il s'incarnait, était assujettie à cette mémoire, parce que l'égo étant en dehors de l'intelligence avait besoin d'un point de référence pour reconnaître la nature de la vie, la nature de son expérience. De sorte que l'égo, lui, l'homme, était toujours soumis à la mémoire de l'an. Si une personne mourait dans un cataclysm ou si une personne mourait dans un feu, elle retournait de l'autre côté, la mémoire était enregistrée et lorsqu'un égo venait par incarnation plus tard, il souffrait de cette mémoire de sorte que la personne avait peur du feu. Si une personne était morte dans un cachot, elle revenait dans une autre expérience et souffrait de claustrophobie. Autrement dit, l'homme, aujourd'hui, à tous les niveaux de son expérience, est une extension dans la matière de la mémoire de l'homme. L'homme qui a murtri un enfant, qui a murtri un adulte pendant les périodes parpariques de l'humanité reviendra aujourd'hui, viendra au monde aujourd'hui avec un membre qui lui manque, ce qui ne facilite pas la vie quand on travaille dans la construction. Autrement dit, la vie de l'homme, aujourd'hui, est péniblement reliée à l'âme. Et si les hommes sont reliés à l'âme dans leur évolution, comment voulez-vous qu'un homme, qu'un être, appartenant à la mémoire de l'âme, vienne sur la terre pour instruire une humanité? C'est possible? Alors cet être pour qui revient sur la terre pour instruire l'humanité doit déjà avoir dépassé le stage de la mémoire de l'âme. Et c'est justement le cas de ceux que l'on appelle les mails quissédex. Ce sont des êtres qui sont totalement libres de l'âme, autrement dit, qui sont totalement libres de la forme. Quand vous êtes, on pense, que l'on vous dit qu'il y a des êtres qui sont totalement libres de l'âme. autrement dit, qui sont totalement libres de la forme et qui peuvent venir sur la Terre à un moment donné de l'homme, de son évolution, et jeter un peu de lumière sur les conditions de l'homme. Tu ne peux pas appartenir à l'âme. Tu ne peux pas être dominé à l'âme, parlant et instruire l'humanité. C'est impossible. Mais l'homme peut appartenir à l'âme, l'homme peut être dans la mémoire de l'homme et être un très grand être, être un très grand maître spirituel sur la Terre et aider spirituellement l'évolution de l'humanité. Mais ceci fait toujours partie de la conscience expérimentale. Alors pour qu'un homme puisse instruire une humanité, il doit être totalement libre de l'âme, il doit avoir dans un passé quelconque détruit cette énergie à lui et ceci automatiquement lui permet d'affranchir sur le plan de la conscience expérimentale les êtres qui appartiennent à une race quelconque dans un monde ou une planète quelconque. Alors la valeur de l'instruction sur le globe matériel aujourd'hui est le produit de cette expérience. Et c'est pourquoi les hommes ont un avantage extrême à continuer même après le départ à comprendre le mystère de l'homme et à comprendre le mystère de l'intelligence dans l'homme afin que ces aides ne soient jamais capables de retourner, de mettre pied dans la conscience expérimentale afin qu'un jour ils puissent entrer librement dans la lumière de la terre et travailler avec ceux qui déjà connaissent les lois profondes et infinies de l'évolution. l'intelligence. Et plus on est parfait dans l'intelligence, moins il y a d'émotion dans l'intelligence. Et c'est à ce moment-là que l'on est capable de prendre à la voix le frais et le faux, le bon ou le mauvais, autrement dit prendre la polarité et l'aposé dans nos mains lorsque nous l'offrons à ceux qui nous entendent. Si nous n'avons pas ce discernement, nous agitons l'esprit des gens, nous créons en eux la confusion parce que nous prenons au sérieux ce que nous croyons savoir. Et ce n'est pas ce que nous croyons savoir qui est important, c'est ce que nous savons. Il y a une différence. Et un homme qui croit savoir sentira la vibration en lui, qu'il croit savoir. Il y aura une vibration en lui qui lui indiquera qu'il croit savoir. Il y aura cette vibration qui lui fera réaliser qu'il y a une condition, que ce n'est pas clair, que ce n'est pas parfait, que ce n'est pas juste. Autrement dit que ça n'a aucun pouvoir vibratoire. Ici, un homme parle un homme et qu'il n'y a pas en lui de pouvoir vibratoire, c'est qu'il ne sait pas, il croit savoir. Il a l'impression de savoir. Il est sur le point d'entreprendre de savoir, mais déjà à cause de son enthousiasme, à cause de sa sensibilité, il croit savoir. Et lorsque l'homme croit savoir, il ne sait pas. C'est pour ça que vous verrez toujours dans votre expérience, avec ceux avec lesquels vous parlez, que lorsque la personne sait, il n'y a pas d'orgueil, il n'y a pas de vibration. Et lorsque la personne croit savoir, il y en a une. Lorsque l'on croit savoir, ça appartient à l'égo. Lorsque l'on sait, ça vient de la lumière dans l'homme. Et ça n'appartient pas à l'égo. Alors aujourd'hui, dans les mondes invisibles, dans le monde astral que tout le monde aime voyager, vivre, à connaître, dans ce fameux monde où toutes les possibilités existent, il y a énormément de troubles, de confusions, d'énervement. Les âmes sont de plus en plus énervées, agitées, parce que dans ces mondes, il est connu que sur la terre, il y a de la lumière, autrement dit, de l'intelligence. Et ceci trouble les âmes en égale d'autres. Parce que dans les mondes invisibles, lorsque le temps vient pour une nouvelle évolution, il y a énormément de joie et il y a aussi énormément de haine, d'amertume. Il y a énormément d'amertume contre l'homme et de haine contre l'homme. Et lorsqu'il y a de la haine et de l'amertume contre l'homme, il y a beaucoup sur la terre de folie. Parce que la folie est justement la haine et l'amertume dirigé contre l'homme par des intelligences qui ne sont pas capables de vivre ce qui vient et de connaître ce qui est au-delà du voile de leur ténèbre. De sorte que sur la terre, plus il y a de folie, plus il y a de souffrance, mais plus il y a cette souffrance, plus il y aura la reconnaissance de par les hommes qu'un jour nouveau naît. Parce que c'est toujours lorsque ça va très mal dans le monde, que ça va très bien après. Mais contrairement au passé, où ça allait mal dans le monde et où ça continuait à aller mal après, dans les temps qui viennent, ça ira très mal dans le monde. Mais ça ira très bien après dans la vie de certains nombres d'hommes sur la terre. Le temps est long pour l'homme parce que l'homme vit d'expectations. L'homme vit dans l'avenir. L'homme vit d'espoir. L'homme vit d'espérance. L'homme ne vit pas, n'est pas capable de vivre dans le présent de son activité. Mais avec le temps, il

 le peut avec plus grande facilité. Mais je peux très facilement vous assurer que plus le temps avance, plus ceux qui savent trouveront la vie sur le plan matériel pénible, mais d'un autre côté facile. Elle sera pénible parce que la conscience sera là. Elle sera pénible parce que l'homme verra facilement le truchement de la conscience expérimentale. L'homme verra facilement jusqu'à quel point il est emprisonné dans cette conscience. Mais avec le temps, l'homme verra aussi jusqu'à quel point il a réussi à se sortir de cette conscience. Et c'est là que l'homme pourra vivre de l'intelligence et de la volonté et qu'il pourra faire l'expérience d'une vie intérieure, paisible, parmi les amosellements de la souffrance de l'humilité. Mais de même ordre, je vous assure que l'homme qui va vers cette lumière, qui va vers cette intelligence interne, devra comprendre ce que je dis, lorsque je dis que l'homme doit apprendre à vivre la haine de la forme dans la conscience expérimentale qui sera vécue en lui avec le temps. Et aucun homme ne peut passer à côté de cette haine parce qu'elle est l'épée qui déchire le voile de l'espèce humaine. Le voile qui a maintenu l'espèce humaine sur la domination, sur le jugue de l'âme, et aucun homme ne peut entrer dans la lumière avec son âme. Aucun homme ne peut entrer dans la lumière s'il n'a pas intégré cette énergie en lui-même parce que c'est justement cette énergie qui lui permettra de passer de l'autre côté du voile de l'espace et du temps. Nous sommes habitués en tant qu'hommes de penser comme des hommes, de penser en relation avec l'homme pour le bénéfice de l'homme selon des vertus qu'impose l'homme à l'homme. Demain, nous ne pourrons plus vivre ici parce que demain, nous serons totalement incapables de réunir à la foi en soi-même ce qui a fait l'homme et ce qui l'a défait. Ce qui a fait l'homme ne sera plus pour soi-même d'aucune valeur, d'aucune importance. Et nous vivrons que ce qui a défait l'homme est l'intelligence. On me dit que l'explication du phénomène de la haine cosmique contre la forme de la conscience expérimentale est la clé de voûte de la Nouvelle-Évolution. C'est une clé de voûte qui n'a jamais été expliquée dans les textes parce que ce que l'homme doit savoir par instruction ne pouvait pas au début ou par avant être révélé dans les livres, dans les écoles. Mais c'est une des clés de voûte les plus importantes pour l'homme qui s'achemine vers la lumière de la terre. C'est l'épée. Et je sais que beaucoup se serviront mal de cette épée parce qu'ils ne auront pas suffisamment d'intelligence parce qu'ils n'auront pas compris ce que j'ai dit. Le malheur de l'homme, c'est qu'il essaie de comprendre ce que je dis. C'est le grand malheur de l'homme, même de l'homme spirituel, même de l'homme qui veut, même de l'homme qui désire. On ne peut pas comprendre ce que je dis. Ça ne se comprend pas ce que je dis. Ça se sait. Et il y a un temps pour savoir. Et entre le temps que l'on reçoit et le temps que l'on sait, nous cherchons de partout les façons de comprendre ce que je dis. C'est une illusion de la conscience expérimentale de l'homme. Et ceux qui essaieront de comprendre ce que je dis ne comprendront pas ce que je dis. Il faut attendre. Il faut écouter et attendre. Et c'est dans le temps, lorsque les vibrations changent, que l'on comprend ce que je dis. Mais lorsque l'on comprend ce que je dis dans ce temps-là, c'est parce que l'on sait ce que je dis. Parce que justement, l'on sait ce que l'on sait. Je ne m'adresse pas à l'homme. Je m'adresse à l'âme de l'homme. Je mets au-dessus l'âme de l'homme pour savoir ce que l'on sait. Je ne m'adresse pas à l'homme. Je m'adresse à l'âme de l'homme. Je mets au-dessus l'âme de l'homme pour qu'elle réagisse au niveau de ses émotions et de son intellect. Ce n'est pas l'homme. La résonance que les hommes, que les gens ont après le séminaire, provient du contact vibratoire avec l'âme de l'homme, avec sa mémoire. C'est la mémoire de l'homme que je chocs constamment. Ce qui fait vibrer en lui l'âme. Et c'est ce qui amène l'homme à l'intelligence. Alors il ne s'agit pas de comprendre ce que je dis. Lorsque vous comprendrez ce que je dis, déjà vous serez dans le passé de ce que vous comprenez. Parce que vous n'aurez plus intérêt à comprendre ce que je dis. Quand on comprend quelque chose, on n'est pas intéressé à ce que l'on comprend. C'est quand on ne comprend pas qu'on est intéressé à comprendre. Et c'est pour ça que l'on ne comprend pas. Je vous explique aujourd'hui le phénomène de la haine. Vous ne pouvez pas le comprendre, certains peu. Ça ne se comprend pas de la haine mentale. Et lorsque ça se vit, c'est là que l'homme grandit. Parce que c'était à ce moment-là que la conscience expérimentale est déchirée au niveau de l'émotion et de l'intelligence. Contrement dit, au niveau de l'égo qui a peur de faire descendre en lui les énergies de l'âme. Parce qu'effectivement l'égo a peur de faire descendre en lui les énergies de l'âme. Moi je vous explique que la mécanique de l'âme, inutile d'aller dans la philosophie de l'âme, c'est de la merde. Mais la mécanique de l'âme, c'est ça que je vous explique. Et l'égo craint, tremble devant cette descente de l'énergie de l'âme. Devant cette intégration. Regardez vos expériences. Surtout dans le domaine des proches, dans le domaine de ceux que vous avez aimé, dans le domaine de ceux qui vous ont rendu service, dans le domaine de ceux qui vous ont coutoyé pendant des années. Dans vos relations avec le bon monde. C'est là que l'homme a peur. Parce que tous les hommes vivent dans la crainte. Ici j'ai beaucoup oublié d'instruire dans le domaine de la haine. C'est un très grand pas en avant dans l'instruction. Mais je vous avertis de ne pas essayer de comprendre ce que je vous ai dit. Attendez, vous comprendrez dans le temps. Lorsque je dis que l'on ne peut pas être intelligents sans haïr, je veux dire quelque chose d'essentiel. C'est impossible d'être intelligents sans haïr. C'est impossible. C'est impossible. C'est impossible. Parlez-vous, on vous le dira. On vous l'expliquera. Et vous comprendrez à votre échec ce que je veux dire. Par vous même. Vous ne pourrez pas dire que c'est Bernard qui l'a dit. Mais vous pourrez dire que c'est Bernard qui l'a dit le premier. Mais messiez-vous d'haïr par vous-même? Mais messiez-vous d'haïr par vous-même? Mais messiez-vous d'haïr par vous-même? D'ailleurs, tout ce que je vous dis, je vous le dis toujours pour demain. Toujours. Je vous parle toujours un peu d'alance. Mais j'en sais qu'ils font des pirouettes avant le temps. Le cirque commence toujours avant le starting point. Laissez-moi vous dire que dans le cirque, ce ne sont pas seulement des chevaux, mais il y a beaucoup de chameaux. Mais vous le reconnaissez. Soyez patient dans ce que je vous dis. Soyez patient avec ce que je vous dis. Ne l'accaparer pas ce que je vous dis. Mais vous saurez un jour le reconnaître et à ce moment-là, vous saurez ce que je vous ai dit. Et vous comprendrez, par le fait même, des choses qui ne se comprennent pas à l'intérieur de la conscience expérimentale. Si l'homme voyait comment la vie matérielle est dominée des mondes invisibles, il mourrait. Il vivrait une dépression telle qu'il n'aurait jamais le pouvoir de s'en sortir. D'ailleurs, c'est pour ça que, à la fin du cycle, lorsque les êtres qui évoluent dans la lumière des planètes ou dans la lumière de la galaxie, que ces êtres viendront sur le plan matériel dans un instant-ané, l'humanité sera frissonante d'effroi. L'homme doit un jour ne plus vivre dans le mystère de lui-même. Et pour qu'il ne vive plus dans le mystère de lui-même, pour qu'il soit plein de lui-même, il faut qu'il soit en dehors de cette conscience maudite qu'il y ait la conscience expérimentale. ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... Je vous souhaite énormément de courage lorsque je saisserai les racontes. ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ...

 ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ...